

La Lettre de saint Flaive



Au service de la paix : pour que le langage du cœur et le dialogue priment toujours sur le langage des armes.

Intention de prière du Pape François, en novembre 2018



Novembre est le mois des souvenirs : le souvenir des défunts de nos familles et nos amis, pour que nous les honorions comme des âmes vivantes auxquelles nous sommes unis par la communion des saints ; le souvenir des morts pour la France, pour que nous évoquions leur sacrifice avec reconnaissance et que nos prières s'élèvent vers Dieu pour la paix dans le monde.



Programme de la visite pastorale

Mgr Stanislas Lalanne visitera notre paroisse vendredi, samedi et dimanche 14, 15 et 16 décembre 2018

Vendredi 14

Au Centre Social des Chênes : rencontre avec les acteurs sociaux de la commune ; visite de l'Epicerie Sociale et de la Maison de Santé
Centre inter-paroissial des Passerelles : messe suivie d'une rencontre avec les fidèles
Dîner avec les curés des paroisses et les maires des communes

Samedi 15

Visite de la Mairie annexe Maison de service au public d'Ermont
Visite du Secours Catholique et de la Maison des Familles

Centre Jean-Paul II : apéritif avec l'équipe d'accueil du Centre JP II
Repas (tiré du sac) – rencontre avec les jeunes du catéchisme et des aumôniers
Rencontre avec l'EAP et pause-café
Rencontre avec les communautés
Rencontre avec la communauté Merymana
Eglise Saint Flaive, à 18 h : messe avec les jeunes
Centre Jean-Paul II : repas tiré du sac avec les grands jeunes (18 ans et plus) et les paroissiens.

Dimanche 16

Chapelle Notre-Dame-des-Chênes : messe à 9 h
Eglise Saint-Flaive : messe à 11h
Centre Jean-Paul II
Repas avec l'EAP, l'APE, le Conseil Pastoral et le Conseil Economique

Notre frère, Jacques L'Hôte, a été rappelé auprès du Père, à l'âge de 82 ans. Inspiré par l'appel de l'Abbé Pierre dès sa jeunesse, il eut dans toute sa vie le souci d'aider les pauvres. Avec Marie-Noëlle, son épouse, il anima le mouvement Vivre et Aimer. Tous deux adoptèrent plusieurs enfants, avant de voir naître le dernier, couronne de leur amour. Nous présentons à Marie-Noëlle et à toute sa famille, notre soutien affectueux et nos prières les accompagnent, dans l'espérance du banquet éternel.

Sommaire

Editorial	1
Brèves	2
Non aux ventes d'armes	2
Non à l'euthanasie	2
Puits de la Parole	3
PTM au Cameroun	3
Joies et peines	3
Sœur Odette, martyre en Algérie	4
Prière avec les martyrs	4
Racines chrétiennes	4

Quelques dates à retenir

- ★ **Mercredi 5 décembre** : Puits de la Parole au centre Saint-Jean-Paul II, de 14h30 à 16h30 ; thème : « les femmes dans les épîtres de saint Paul ». 1^e Lettre aux Corinthiens, chapitres 5, 6, 7, 11, 14 (étude envisagée sur deux dates, la seconde étant à définir en janvier).
- ★ **Samedi 8 décembre** : 20h30 : concert « Light Gospel » à l'église Saint-Flaive
- ★ **Célébration du sacrement de Réconciliation pour le temps de l'Avent**
- ★ **Judi 20 décembre 2018** : 16h – 18h 30 : sacrement de Réconciliation pour tous, suivie de la messe.
- ★ N.B : Le sacrement de réconciliation peut être reçu tous les jours après les messes du matin, sauf le dimanche.

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Peut-on être encore chrétien à Bethléem ?

Le Père Rami Asakrieh OFM, curé de la paroisse Sainte Catherine, à Bethléem, a confié à l'Agence Fides : « *Ma propre Paroisse fait face à de graves problèmes. Le nombre des familles catholiques se réduit. Maintenant, notre Paroisse compte seulement 1.479 familles palestiniennes. Les chrétiens constituent 17 % de la population de la ville alors que par le passé, ils étaient 90 %. [...] Nous tentons de freiner l'émigration en cherchant à fournir une aide à des situations de besoin. [...] L'actuelle situation politique et économique augmente le nombre de fidèles au chômage, déprimés et noyés sous les dettes. De nombreuses organisations demandent des aides financières au nom de Bethléem, mais aucun de nos paroissiens ne reçoit un centime venant de ces organisations.* » Quand nous donnons, vérifions-nous à qui profitent nos dons ?

Asia Bibi innocentée

Avec un immense soulagement, les chrétiens du monde entier ont appris qu'Asia Bibi, condamnée à mort au Pakistan pour blasphème contre Mahomet, au cours d'un procès inique, avait été innocentée en appel. A ce jour, on a appris qu'elle avait été sortie de la prison et emmenée dans un lieu sécurisé. Cependant de graves dangers menacent encore sa personne, sa famille et tous ceux qui l'ont défendue, même en des pays d'accueil. Que la prière de tous les chrétiens du monde se fasse intense pour la conversion des musulmans fanatiques !

Synode pour les jeunes :

Le synode consacré aux jeunes est achevé. Les travaux ont porté sur sept questions majeures : l'écoute des aspirations propres à la jeunesse ; l'accompagnement moral, spirituel, le rôle des familles ; la conversion ; le discernement ; la lutte contre les maux et tentations de notre époque ; la vocation, la mission à laquelle Dieu nous appelle pour améliorer le monde ; l'appel à la sainteté dans tous les états de vie.



Vente d'armes : un crime contre l'humanité

Le pape François le martèle à chaque occasion : la vente d'armes est un crime contre l'humanité. Après l'assassinat, en Turquie, du journaliste saoudien au consulat d'Arabie saoudite où il devait se rendre pour un visa, de nombreux gouvernements, scandalisés, ont évoqué, parmi des mesures punitives, la cessation des ventes d'armes à ce pays. Or tous les Français ont entendu le président Macron affirmer qu'il poursuivrait la vente d'armes à l'Arabie saoudite, mais aussi à de nombreux autres pays. Le commerce des armes est un scandale moral et une honte pour la France, mais il rapporte beaucoup d'argent ! Avec un tel état d'esprit, ne dites jamais plus que la France est le pays des « droits de l'homme » ! La France est un malheureux pays gouverné par des idolâtres, prêts à n'importe quelle lâcheté pour plaire à Mammon, l'Argent-dieu ! Après un accord commercial conclu avec la Russie pour deux porte-avions, le

gouvernement Hollande les a finalement cédés au gouvernement égyptien : qu'advient-il si les islamistes tueurs de chrétiens prennent le pouvoir en Egypte ? A quoi servent les chars et missiles vendus à l'Arabie saoudite ? La réponse crève les yeux et déchire les oreilles : à réprimer les révoltes au Yémen par l'extermination massive des populations civiles ! Combien de temps les chrétiens de France resteront-ils muets devant Dieu qui interpelle leur conscience ? Caïn, qu'as-tu fait ? le sang de ton frère a crié de la terre jusqu'à Dieu ! Le Saint-Père invitait les Français, au mois d'octobre, à implorer pour la France la protection de l'archange saint Michel et de Notre Dame. Puisse le mois de novembre, qui nous rappelle la mémoire des morts de nos familles et le centenaire de la première guerre mondiale, nous rappeler que la guerre est une malédiction et faire de nous des messagers de paix, par amour de nos frères humains, tous rachetés par le sacrifice du Christ sur la croix !

C. G.

Les évêques disent Non à l'euthanasie

Alors que des associations réclament une loi autorisant l'euthanasie au motif du « droit à mourir dans la dignité », un collectif d'associations de soignants et d'aïdants vient de lancer sur internet une pétition demandant « le droit de vivre dignement jusqu'au bout de la vie », Ils reprennent des recommandations exprimées en mars 2018 par la Déclaration des évêques de France sur la fin de vie, intitulée « **Oui à l'urgence de la fraternité** ».

1 : Ne pas légiférer dans la précipitation

« La dernière loi a été votée le 2 février 2016. Dans la suite de celle du 22 avril 2005, elle poursuit l'effort d'une prise en charge responsable et collégiale de la part des soignants pour garantir une fin de vie apaisée. Son application est encore largement en chantier et demande une formation appropriée. Apprécier, au cas par cas, comment accompagner au mieux chaque personne en grande vulnérabilité demande temps, discernement et délicatesse. »

2 : Ne pas commettre de meurtre

« Faire la promotion – même encadrée – de l'euthanasie, ce serait inscrire au cœur de nos sociétés la transgression de l'impératif civilisateur : « Tu ne tueras pas ». Les personnes en grande fragilité, sont souvent tirillées par cette question : Ne suis-je pas un poids pour mes proches et pour la société ? Quelles que soient les subtilités juridiques recherchées pour étouffer les problèmes de conscience, le geste fratricide se dresserait dans notre conscience collective comme une question refoulée et sans réponse : « Qu'as-tu fait de ton frère ? »

3 : Le code de déontologie médicale

Soulager n'est pas tuer. Par le serment d'Hippocrate, les médecins s'engagent à soigner, à protéger la vie. « **Le médecin, au service de l'individu et de la santé publique, exerce sa mission dans le respect de la vie humaine, de la**

personne et de sa dignité. » Selon Paul Ricœur, la relation de soin est par nature un « **pacte de confiance** » qui unit soignés et soignants et qui interdit à ces derniers, au nom de cette dignité, de faire volontairement du mal à autrui et encore moins de le faire mourir. Tuer, même par compassion, n'est jamais un soin.

4 : Accompagnement affectueux

La vulnérabilité de personnes – jeunes et moins jeunes – en situation de dépendance et de fin de vie appelle non un geste de mort, mais un accompagnement solidaire. La détresse de celles qui demandent parfois que l'on mette fin à leur vie, si elle n'a pu être prévenue, doit être entendue. Elle oblige à un accompagnement plus attentif, non à un abandon prématuré au silence de la mort.

5 : La question de la liberté

Les tenants de l'aide au suicide et de l'euthanasie invoquent « le choix souverain du malade, son désir de maîtriser son destin », prétendant que « l'exercice de ce droit n'enlève rien à personne. C'est le type même de la liberté personnelle ». Les évêques répondent : « Mais qu'est-ce qu'une liberté qui, au nom d'une illusoire autonomie souveraine, enfermerait la personne vulnérable dans la solitude de sa décision ? [...] Si certains font le choix désespéré du suicide, la société a avant tout le devoir de prévenir ce geste traumatisant. »

6 : Construire une société fraternelle

« À la lumière du récit du bon Samaritain, nous appelons nos concitoyens et nos parlementaires à un sursaut de conscience pour que s'édifie en France une société plus fraternelle où nous prendrons, individuellement et collectivement, soin les uns des autres. Cette fraternité inspira l'ambition de notre système solidaire de santé après la seconde guerre mondiale. »

Extraits du document publié par les évêques de France

Puits de la Parole : où en sommes-nous ?

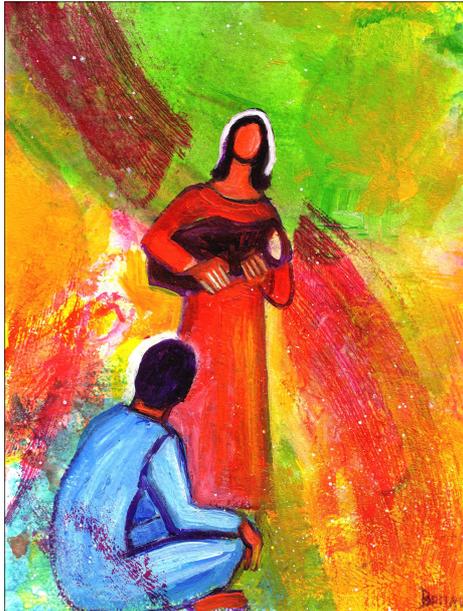
Après trois années de puits de la Parole, il semble que l'enthousiasme s'affaiblit et que plusieurs puits soient désormais asséchés. Faut-il poursuivre l'expérience ? Et sous quelle forme ?

« Oui », répond le groupe qui se réunit au Centre Saint-Jean-Paul II le mercredi après-midi. Ce groupe ne s'est constitué que depuis un an, car plusieurs des participants se retrouvaient sur la margelle d'autres puits, qui ont été abandonnés.

Il y eut d'abord deux propositions : une pour l'après-midi, une autre pour le soir. Devant le peu de succès de la proposition vespérale, il a été décidé de conserver seulement la première.

Plusieurs conceptions ont été expérimentées. Le concept « Puits de la Parole » laisse une grande liberté d'initiative. Le puits, dans la Bible, c'est un lieu de rencontre, de contestation, d'entraide, de déclaration d'amour. Le serviteur d'Abraham rencontre auprès d'un puits Rébecca, celle qui va devenir l'épouse d'Isaac. Des Philistins comblent les puits creusés par Abraham et Isaac ; les contestations entre les adversaires sont finalement apaisées par un pacte de non-agression,

qui donne son nom à Béer-Shéva (le Puits du Serment). Jacob tombe amoureux de Rachel et ôte pour abreuver son troupeau la lourde pierre



Jésus et la Samaritaine, par Berna

qui obture le puits. Dans un pays aride, l'accès à l'eau est d'une importance capitale.

A la Samaritaine qui vient de lui donner à boire, Jésus promet l'eau vive

qui jaillit en vie éternelle ; et nous savons que cette eau vive, ce n'est pas une eau matérielle, mais la Parole de Dieu, donnée gratuitement à ceux qui le cherchent.

Notre puits du mercredi a évolué depuis un an. Certains sont partis, des nouveaux sont arrivés. Comme il n'y avait plus de consignes particulières émanant du diocèse, les 'puisants' ont émis des propositions. Le premier thème adopté porte sur les épîtres de saint Paul et ce qu'il écrit concernant les femmes. Il semble que ce thème soit fédérateur, car de nouvelles personnes se sont jointes au groupe.

Ce groupe est devenu véritablement intergénérationnel : de moins d'un an à plus de quatre-vingts ans ! Le petit Samuel participe à sa manière et nous invite concrètement à obéir au Christ : « Laissez venir à moi les petits enfants ! » Il jase ou agite un hochet, il écoute et il nous sourit. Il met dans notre groupe une atmosphère de bienveillance.

Faites comme nous : invitez une mère ou une grand-mère à venir avec son petit : pour le groupe, c'est une vraie bénédiction.

C. G. Réflexions tirées du Puits du 7 novembre

Les Sœurs de Saint-Michel-Archange vous remercient

Chers Bienfaiteurs, C'est avec une joie immense et un réel plaisir que nous vous retrouvons par le biais de cette correspondance. Que la grâce, l'amour et la paix de Dieu le Père, vous soient accordés de la part de notre Seigneur Jésus-Christ à tous et à chaque membre de votre association en particulier.

Les activités de l'Oratorium du Bienheureux Bronislaw Markiewicz de Bétaré-Oya sont en cours de préparation. Ce retard est en grande partie dû à la timidité des inscriptions des enfants par les parents, au congé prolongé de la sœur responsable de l'Oratorium, pour cause de santé, et surtout à la situation post électorale de notre pays.

Pour ce qui est de l'année dernière, il convient de rappeler que nous avons achevé l'année scolaire avec une note de satisfaction, car tous nos enfants ont été promus en classe supérieure et tous ceux du CM2 ont reçu leur diplôme de fin du cycle primaire. Nous avons clos nos activités le 28 mai 2018, par une messe solennelle, célébrée dans nos locaux et animée

par les enfants eux-mêmes. Au cours de cette eucharistie, nous avons prié pour tous nos bienfaiteurs et en particulier pour ceux de la France ; car c'est en grande partie à cause de votre générosité que nous arrivons à donner à nos enfants une formation humaine complète et intégrale, tout en assurant leur prise en charge sanitaire en cas de maladie et leur nourriture à travers un menu varié durant nos trois jours d'activité. Nous ne saurions terminer cette correspondance d'information, sans vous adresser nos remerciements les plus infinis pour l'aide financière à nous accordée par votre association et qui nous est déjà parvenue : au total 2500 €. Cet argent servira au bon fonctionnement de notre structure et nous permettra de nous approprier les nouveaux manuels scolaires pour chacun de nos enfants. Une fois de plus, Merci infiniment. Nous restons unis à vous dans la prière et la louange. Du Cameroun, le 22 octobre.

Transmis par Jean-Pierre Malaure, pour PTM

Note : **pour tout don à PTM avant le 30 décembre, vous recevrez un reçu fiscal valable pour l'année 2018.**



Nos joies & nos peines

Du 13 octobre au 13 novembre 2018

Baptêmes

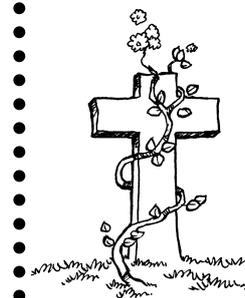
- Grâce NTAMACK-ETAH
- William LECOQ
- ANNY DELBOSC-BATAILLE

Mariages

Obsèques

- Guy BISIAUX, 90 ans
- Michel PAPE, 55 ans
- Jean-Pierre FOURNIER, 75 ans
- Marcel FRANCOIS, 79 ans
- Simone VOUTYRAS, 97 ans
- Jacques L'HOTE, 82 ans

C. G.



Les corps de nos êtres chers nous ont quittés pour retourner à la terre, mais leurs âmes vivent auprès de Dieu. Telle est notre espérance.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint-Jean-Paul II, Place Père Jacques Hamel, 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : <http://www.paroissedermont.fr>

Martyre du 10 novembre : Sœur Odette Prévost

Sœur Odette Prévost, religieuse du Sacré-Cœur, est née à Oger, dans le diocèse de Châlons-en-Champagne, le 17 juillet 1932. Elle fait partie des 19 martyrs tués en Algérie, en haine de la foi, entre 1994 et 1996, et dont la béatification est prévue le 8 décembre 2018. Les plus connus sont Mgr Pierre Clavier, évêque d'Oran, assassiné le 1er août 1996, et les sept moines de Thibhirine.

Sœur Odette, ayant grandi dans une famille chrétienne, a trouvé dans sa foi le sens de sa vie et compris sa mission. Elle entre chez les Petites Sœurs du Sacré-Cœur, une congrégation religieuse de contemplatives non cloîtrées créée en 1933, dont la spiritualité s'inspire du père Charles de Foucauld (1858-1916). Contemplatives dans le monde, les Petites Soeurs enracinent leur vie dans la prière personnelle et communautaire : « *Dans notre vie mêlée aux hommes et partageant la condition des pauvres, nous cherchons à découvrir les chemins du silence intérieur qui ouvrent à Dieu et aux autres* ». (extrait des Constitutions). Avec la petite communauté d'Alger, Sœur Odette a mené l'humble vie des religieuses qui se dévouent au service des populations dont elles partagent la pauvreté, à travers les gestes simples de la vie et les mots de tous les jours. Elle fut assassinée le 10 novembre 1995 à Alger.

C. G.

Prière avec les martyrs

Seigneur, Dieu de miséricorde,
nous te prions avec tous les martyrs
qui ont versé leur sang pour l'amour de toi.
Nous te prions avec Etienne, premier martyr,
avec les chrétiennes et les chrétiens
crucifiés, brûlés vifs, décapités, noyés,
parfois après de longues et cruelles tortures.

Nous te prions avec Marie, mère de Jésus,
Vierge glorieuse, bénie par l'ange Gabriel,
Mère douloureuse, tenant sur ses genoux
le corps torturé et crucifié de son fils,
Mère de Pentecôte, priant avec les Douze,
Mère montrant la Voie pour notre humanité.

Seigneur, Dieu de miséricorde,
nous te prions avec les martyrs d'aujourd'hui,
victimes livrées au couteau des tueurs,
innocentes comme agneaux menés à l'abattoir :
que les bourreaux soient touchés par le repentir !
Que, dans le combat contre Satan, nous puisions
la force des saints ! Que leur soutien spirituel
nous aide à témoigner du Royaume des
cieux. Amen !

C. G.



Les racines chrétiennes

Le rite sacrificiel, héritage de la tradition juive

Le rite qui semble le plus fréquent chez les anciens Israélites est le sacrifice au Temple de Jérusalem. Comme il ne devait pas se faire en dehors du Temple, seul lieu où les prêtres trouvaient ce qui était nécessaire pour l'accomplissement des rites, les rites sacrificiels ont disparu de la tradition juive et seuls demeurent les rites d'une liturgie de la Parole : prières et lectures tirées de la Torah et des Prophètes. Le culte juif actuel est spirituel, mais les chrétiens ont conservé certains rites et certains symboles hérités de l'ancien rite sacrificiel. Les juifs avaient des prêtres, descendants d'Aaron, pour égorger les victimes et les offrir à Dieu, offrir l'encens sur l'autel des parfums, offrir les offrandes végétales comprenant le pain et le vin ; les diacres, descendants de Lévi, étaient chargés de les assister dans le service du temple. Les juifs aujourd'hui n'ont plus de clergé ni de lévites. Ils gardent la mémoire en honorant dans leurs prières ceux qui portent le nom de Cohen ou de Lévi.

Les chrétiens, au moins les catholiques et orthodoxes, ont ordonné des prêtres pour être les ministres (serviteurs) du sacrifice eucharistique. On comprend que ces prêtres soient uniquement des hommes, car les prêtres juifs étaient d'abord des sacrificateurs, qui égorgeaient l'animal offert à Dieu. Or la femme juive ne peut pas, ne doit pas verser le sang, car elle est la mère qui donne la vie. La femme doit être préservée de la violence d'une mise à mort. Ces prêtres chrétiens, contrairement aux prêtres du temple, ne célèbrent pas un sacrifice renouvelé, mais une action de grâce (eucharistie) pour l'unique sacrifice du Christ sur la croix, sacrifice parfait et définitif, qui sauve le monde, comme l'explique l'épître aux Hébreux.

L'eucharistie commence par un rite pénitentiel, très proche des prières de *Yom Kippour*. La grande doxologie du Gloire à Dieu, dans sa première partie, a des accents que l'on trouve aussi dans l'hymne juive *Adon Olam*. La prière universelle n'est pas très différente de la prière juive du matin, qui comporte des bénédictions pour le peuple juif, la patrie, les malades, la communauté.

Quand on relit avec précision le détail des prières eucharistiques, on y retrouve des prières juives. Les offrandes végétales sont apportées à l'autel et le prêtre les bénit pour rappeler que les dons que nous offrons ont été prélevés sur les dons que Dieu nous offre pour notre subsistance : « *Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain... toi qui nous donnes ce vin...* » Puis il conclut cette bénédiction par une formule qui rappelle le rite juif ancien : « *Humbles et pauvres, nous te supplions, Seigneur. Accueille-nous ! Que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi !* »

Avant de consacrer le pain et le vin, le prêtre reprend le rite juif des ablutions : il se purifie les doigts avec de l'eau contenue dans une aiguière que lui tend le servant d'autel et il dit en même temps : « *Lave-moi de mes fautes, Seigneur ! Purifie-moi de mon péché* » (Ps. 51, 4).

La Préface est encore tirée d'une liturgie juive inspirée par des citations bibliques : « *Le Seigneur soit avec vous ! (Jg. 6, 12 ; Ruth 2, 4) Et avec votre esprit ! Élevons notre cœur ! Nous le tournons vers le Seigneur. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu ! Cela est juste et bon.* » Elle se poursuit par le *Trisagion*, qui est tiré de la Bible et que les juifs disent à l'office de shabbat : « *Saint, Saint, Saint, le Seigneur des armées (de l'univers) ! La terre entière est emplie de sa Gloire. (Isaïe 6, 3)* » Les paroles de Jésus redites par le prêtre à la consécration nous rappellent les rites que Jésus accomplissait, selon la tradition : il bénit le pain, le rompt et le partage avec ses disciples, puis il bénit la coupe de vin et la leur présente. Cela correspond aux deux rites de *Kiddouch* et *Ha Motsi*.

Cette liste de similitudes n'est pas exhaustive. Nous espérons humblement qu'elle permettra au lecteur de mieux comprendre à quelle profondeur les chrétiens sont enracinés dans la foi d'Israël.

C. G.